

Notas sobre esta edición

Esta partitura pertenece a una serie de obras publicadas por la Academia Musical de Indias en su afán de difundir la música antigua de América Latina en ambiente de los conjuntos vocales y coros europeos, profesionales o no profesionales.

Algunas de estas obras fueron adaptadas, respetando por supuesto el estilo del compositor y de su época, para que puedan ser interpretadas por la gran mayoría de los conjuntos vocales de estructura a cuatro voces mixtas SATB.

Las partes de continuo, cuando existen, pueden tocarse con clave, órgano, tiorba, laúd, arpa antigua (diatónica) o guitarra barroca. Son, en general, los instrumentos que se usaban en esa época en América Latina. La elección del instrumento de continuo depende de la obra, pero también de los efectivos y de las posibilidades del conjunto que la interprete.

Habida cuenta de que la esencia del continuo es la improvisación y la recreación de diferentes climas y efectos, el bajo continuo se escribió como una línea melódica de bajo cifrada, tal como se usaba en aquella época. Un pentagrama virgen se dejó por encima de esta línea de bajo para que el intérprete pueda escribir su propia versión o, al menos, algunas indicaciones o puntos de referencia que lo ayuden durante la ejecución.

El compositor

José de Agurto y Loaysa fue el maestro de capilla de la Catedral Metropolitana de México durante la segunda mitad del siglo XVII. Su fecha de nacimiento y lugar de nacimiento aún no se han determinado, pero figura como miembro asalariado del coro de la Catedral Metropolitana desde 1647.

En su historial de servicio con la Catedral, fue contratado como compositor residente, para componer villancicos en primer lugar, y luego como “*Maestro Compositor de dicha Santa Yglesia*”.

Recién en 1685 aparece su nombre como “*Maestro de Capilla de dicha Santa Iglesia*”, y sólo por pocos años: en 1688 su sucesor, el laico Antonio de Salazar asume la maestría.

Viviendo en la vecina ciudad de Toluca, Loaysa permaneció al servicio de la Catedral hasta su muerte en 1695.

La obra

El Himno a San José es un himno en latín y que suele utilizarse en las vísperas de las festividades de San José (19 de marzo) y San José obrero (1 de mayo). El texto original está compuesto por 5 estrofas.

En esta composición, tal como lo muestra el manuscrito (libro de coro N° 4) de la Catedral de México, José de Agurto y Loaysa sólo utilizó dos de ellas: la primera y la quinta. La primera está escrita a cuatro voces (SATB) y en la última, se agrega una voz de soprano (SSATB).

Notes sur l'édition

Cette partition fait partie d'une série d'œuvres publiées par l'Academia Musical de Indias dans le but de faire connaître la musique ancienne d'Amérique Latine aux ensembles européen, professionnels ou non professionnels.

Certaines de ces œuvres ont été adaptées, tout en respectant le style du compositeur et celui de son époque, pour qu'elles puissent être interprétées par la plus grande partie des ensembles vocaux de structure à quatre voix mixtes SATB.

Les parties de continuo, quand elles existent, peuvent être jouées au clavecin, à l'orgue, au théorbe, au luth, à la harpe ancienne ou à la guitare baroque. Ce sont là les instruments qui s'employaient à l'époque en Amérique Latine. Le choix de l'instrument dépend de l'œuvre, des effectifs et des possibilités de l'ensemble qui l'interprète.

Compte tenu du fait que l'essence même du continuo est l'improvisation et la création de divers climats et effets, la basse continue est notée comme une ligne de basse avec son chiffrage, selon l'usage de l'époque. Une portée vide a été laissée au-dessus de cette ligne de basse afin que l'interprète puisse y écrire sa propre version ou tout au moins y noter quelques repères pour les parties supérieures.

Le compositeur

José de Agurto y Loaysa a été le maître de chapelle de la Cathédrale Métropolitaine de Mexico au cours de la seconde moitié du XVIIème siècle. Sa date et son lieu de naissance ne sont pas connues, mais on sait avec certitude qu'il a été membre salarié du chœur de la Cathédrale depuis 1647, ce qui laisse supposer qu'il est né environ 20 ans plus tôt.

Dans son histoire de service avec la cathédrale, il a été engagé comme compositeur résident, d'abord de Villancicos, puis comme “*Maître compositeur de la dite Sainte Église*”. Ce n'est qu'en 1685 que son nom apparaît officiellement comme Maître de Chapelle, et ce pour seulement quelques années: en 1688 son successeur, Antonio de Salazar, laïc, assume le poste de Maître de Chapelle.

Vivant dans la ville voisine de Toluca, Loaysa est resté au service de la cathédrale jusqu'à sa mort en 1695.

L'œuvre

L'Hymne à Saint-Joseph est un hymne en latin que l'on utilise habituellement la veille des festivités de Saint-Joseph (le 19 mars) et de Saint-Joseph ouvrier (le 1er mai). Le texte original comporte cinq strophes.

Dans cette œuvre, tel qu'on le voit dans le manuscrit (Livre de chœur N° 4) de la Cathédrale Métropolitaine de Mexico, José de Agurto y Loaysa n'en a utilisé que deux: la première et la cinquième. La première est écrite à quatre voix (SATB) et à la dernière s'ajoute une voix de soprano (SATB).

Texto en español

¡Oh José! que los coros celestiales
celebren tus grandezas,
que los cantos de todos los cristianos
hagan resonar sus alabanzas.
Glorioso ya por tus méritos,
te uniste por una casta alianza
a la Augusta Virgen.

¡Oh Trinidad Soberana!
oye nuestras preces,
concédenos el perdón;
que los méritos de José
nos ayuden a subir al cielo,
para que nos sea dado cantar para siempre
el cántico de acción de gracias y de felicidad.
Amén.

Texte en français

Oh! Joseph! Que les chœurs célestes
célèbrent ta grandeur,
que les chants de tous les chrétiens
fassent résonner leurs louanges.
Glorieux déjà par tes mérites,
tu t'es uni par une chaste alliance
à l'Auguste Vierge.

Oh, souveraine Trinité!
écoute nos prières
et donne-nous le pardon;
que les mérites de Joseph
nous aident à monter au ciel
afin que nous puissions pour toujours
entonner le chant d'action de grâces et de bonheur.
Ainsi soit-il.

Note de l'éditeur

Cette traduction est donnée à titre indicatif seulement, pour une meilleure compréhension du texte original.

Elle ne prétend pas avoir une quelconque valeur littéraire et ne peut pas non plus être utilisée pour remplacer, dans l'exécution, les paroles originales du texte latin.

Hymnus Sanctissimi Joseph

José de Agurto y Loaysa
(ca. 1630-1695)

Soprano
Te Jo - seph ce le - brent Te Jo - seph ce

Alto
Te Jo - seph ce le - brent, ce -

Ténor
Te Jo - seph ce

Basse
Te Jo - seph ce le - brent Te Jo - seph

6
S
le brent ag mi - na cœ - li - tum

A
le - brent ag - mi na cœ - li -

T
le - brent ag - mi na cœ li - tum, cœ li -

B
ce le - brent ag mi - na cœ li - tum, cœ - li -

11
S
Te cunc - ti re so - nent Chris - ti - an -

A
tum; Te cunc ti re -

T
tum; Te cunc ti re so - nent Chris - ti -

B
tum; Te cunc - ti re